Anderlecht (B) : après une agression dans une église de Cureghem, Pâques sera célébrée sous surveillance dans un quartier saturé de nuisances depuis l’ouverture d’un centre pour réfugiés

31/03/2026 à 10h38



Le secteur de la rue de la Clinique, à Cureghem, était déjà au centre des inquiétudes lors du dernier conseil communal d’Anderlecht. Des riverains y ont dénoncé une dégradation du cadre de vie autour du centre Belrefugees, installé depuis mai 2024, évoquant des comportements agressifs, des cris, des menaces, des déjections dans la rue et une insécurité devenue, selon eux, quotidienne.

Le lendemain de ce conseil communal, une nouvelle agression a ravivé les tensions. Vers 17 heures, au moment du rappel du Chemin de croix, une personne décrite comme manifestement en état de toxicomanie s’est introduite dans l’église Notre-Dame Immaculée. Selon une riveraine, l’individu a violemment

perturbé le temps de prière, jeté une croix sur l'autel, proféré des insultes et agressé physiquement une paroissienne.

Face à cette situation, le cabinet du bourgmestre Fabrice Cumps confirme qu'un encadrement policier sera assuré pour les célébrations de la semaine sainte. La commune fait également état d'une série d'interventions menées durant le week-end, avec cinq arrestations judiciaires, une arrestation administrative, des saisies de cash, d'importantes quantités de stupéfiants ainsi qu'une arme blanche. Elle affirme vouloir réduire « l'attractivité négative du quartier », liée selon elle à la présence de dealers et d'un public de consommateurs en situation de polyconsommation, d'errance et de sans-abrisme.

Concernant Belrefugees, la commune estime qu'il ne faut pas attribuer au seul centre l'ensemble des difficultés du quartier, tout en imposant un durcissement du dispositif de sécurité et une réduction de sa capacité d'accueil, de 250 à 180 places. L'association dénonce pour sa part une contradiction structurelle : limiter l'hébergement reviendrait, selon elle, à renvoyer davantage de personnes à la rue, au risque de déplacer sans cesse les mêmes nuisances. La commune, elle, insiste sur le fait qu'Anderlecht supporte déjà une charge disproportionnée avec environ 1 200 places d'accueil réparties dans sept structures, dans un quartier jugé inadapté à cette concentration.

Dhnet

(Merci à VL)